



ORGANISATION PANAMÉRICAINNE DE LA SANTÉ
ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ



13^e RÉUNION INTERAMÉRICAINNE AU NIVEAU MINISTÉRIEL SUR LA SANTÉ ET L'AGRICULTURE

Washington, D.C., 24-25 avril 2003

Point 8.4 de l'ordre du jour provisoire

RIMSA13/9 (Fr.)
8 avril 2003
ORIGINAL : ESPAGNOL

BÉTAIL ET PRODUITS D'ÉLEVAGE

Aníbal D. Fernández
Ministre de la Production de la République d'Argentine

TABLE DES MATIÈRES

	<i>Page</i>
Résumé.....	3
Introduction.....	3
Développement.....	4
Conclusions et recommandations	8

Résumé

1. Le modèle agroalimentaire argentin peut être pris comme une forme de réflexion sur la problématique du continent concernant la formulation de recommandations sur la capacité d'un système d'innocuité des produits alimentaires. Les avantages comparatifs de la Région relatifs à la production d'aliments sains et au renforcement de formes de commercialisation appropriées, œuvrent en faveur d'une intégration de la Région dans le cadre des Réunions interaméricaines, à niveau ministériel, sur la Santé et l'Agriculture, qui incorpore les initiatives promues par l'Organisation mondiale du commerce avec ses Accords sur l'application des mesures sanitaires et phytosanitaires, par le *Codex alimentarius* international et par l'Office international des épizooties; qui élabore des politiques consensuelles avec tous les acteurs qui interviennent dans le système (production, industrie, secteur universitaire, etc.), et décentralisées de gestion, au sein d'organismes indépendants d'intérêts économiques et commerciaux et autonomes sur le plan de la gestion de leurs ressources. Ces politiques se fondent également sur la connaissance et l'application de méthodologies telles que celle de l'analyse de risque qui sont utilisées dans les programmes d'innocuité des produits alimentaires, ou les systèmes HACCP et de bonnes pratiques de production appliquées également à l'industrie; et grâce à l'usage transparent et efficace de l'information, elles répondent aux besoins de la communauté pour la satisfaire dans sa demande d'aliments sûrs.

Introduction

2. Le complexe agroalimentaire argentin constitue depuis toujours un pilier essentiel de l'économie argentine. Le fait que le système agroalimentaire produit près de 60% des exportations totales de l'Argentine donne une idée de l'importance économique du secteur. De plus, l'Argentine est le cinquième producteur et le huitième exportateur de produits alimentaires au monde, ce qui suppose une participation d'environ 20% à son PIB.

3. La production extensive des pays d'Amérique latine en général et de l'Argentine en particulier, représente un avantage comparatif d'importance en ce qui concerne la santé animale. La faible densité du bétail et l'abondance de pâturages et de fourrages constituent un obstacle au développement d'agents infectieux qui se voient favorisés dans les conditions de production à forte intensité qui caractérisent les pays industrialisés.

4. L'Argentine possède un cheptel qui signifie 53 millions de bovins et elle produit des viandes et des produits laitiers de premier ordre. Le bétail bovin est produit pratiquement dans sa totalité dans des exploitations extensives dotées des systèmes basés sur des pâturages naturels et des pâturages implantés, dont témoignent la qualité et la valeur nutritive de ses viandes.

5. En plus de cela, nous possédons une industrie porcine, aviaire et apicole croissante, qui au cours des dernières années s'est développée de façon exponentielle à

laquelle il faut ajouter la croissance de la production d'aliments organiques en raison de la demande mondiale. Les écosystèmes productifs de l'Argentine favorisent dans une large mesure la production d'aliments sains et d'une qualité très élevée.

Développement

6. Par contre dans les pays fortement industrialisés, les systèmes intensifs de production ont tendance à utiliser des produits équilibrés et des substituts pour l'alimentation du bétail qui accusent la présence de polluants et de résidus dans la viande, le lait, les œufs et autres aliments, et qui comportent également le risque de l'occurrence d'épisodes pouvant avoir de graves répercussions sur la santé humaine comme l'apparition et la persistance de l'encéphalopathie spongiforme bovine (la « vache folle ») en Angleterre et dans d'autres pays européens en raison de l'emploi de farines de viande et d'os contaminées. Cet épisode a eu un fort impact sur la commercialisation des viandes au niveau international en ce sens que la pression des consommateurs sur la production d'aliments sans risque a joué un rôle important dans la révision de la gestion des produits agroalimentaires.

7. La commercialisation des aliments quant à elle s'exerce dans un marché libre et concurrentiel. L'assurance de l'innocuité des aliments dans un marché totalement déréglementé pourrait parfois apparaître comme une antinomie, et c'est pour cette raison qu'ont émergé des initiatives tendant à produire une législation qui au plan international, assure l'innocuité des aliments et parallèlement élimine les barrières aux échanges commerciaux entre les nations. Le cadre juridique qui régit actuellement le commerce international des produits alimentaires est la conséquence de pratiques de marché dans une économie déréglementée et globalisée dont l'objectif principal est d'éliminer toutes les barrières douanières.

8. L'Argentine, l'un des principaux producteurs et exportateurs de produits agroalimentaires au monde, affronte maintenant l'un des défis cruciaux de son histoire : consolider ses chaînes de production et mettre en place des systèmes durables et vérifiables de santé, de qualité et d'innocuité comme fondement de la construction d'une plate-forme exportatrice de produits agricoles et d'élevage. Et c'est dans ce sens que nous travaillons.

9. Pour l'Argentine tout comme pour les pays de la Région, il est très important de conserver et d'améliorer le statut sanitaire actuel. Il est fondamental d'éviter l'entrée de maladies qui ne se produisent pas dans notre pays et qui peuvent se transmettre par l'intermédiaire du commerce international. La santé des personnes et le maintien des marchés internationaux de produits de l'agriculture et de l'élevage conditionnent les critères d'établissement des priorités en vue de la prévention de l'entrée et de la dissémination de maladies des animaux que l'on appelle maintenant maladies transfrontières. Un grand nombre des maladies des animaux affectent également dans une

mesure plus ou moins grave la santé humaine, et c'est donc un devoir constitutionnel de l'État de protéger la santé publique.

10. A cette fin, notre pays a recours à des systèmes d'information qui garantissent la souplesse et la transparence des communications, qui à leur tour, rassurent la confiance internationale et qui sont le fondement d'un système qui protège les ressources animales et végétales et la santé humaine. Nous avons appris cette leçon avec le contrôle de l'épidémie de fièvre aphteuse la plus grave de l'histoire de l'Argentine, qui nous a permis de recouvrer la confiance des marchés avec en mars de cette année, 61 marchés réouverts aux viandes bovines provenant d'Argentine. Dans ce processus de contrôle de la maladie et grâce à une forte présence de négociation, nos exportations sont passées de US\$ 150 millions en 2001, à \$350 millions en 2002 et nos prévisions nous indiquent \$420 millions pour l'année en cours.

11. La lutte pour éradiquer la fièvre aphteuse en Argentine a profondément marqué la production, la fabrication et la commercialisation des viandes bovines argentines et, même si cette maladie n'a pas un impact direct sur la santé publique, elle a incité les autorités de la santé animale du pays à établir des mécanismes ayant pour but de la contrôler et de l'éradiquer. L'échafaudage produit, qui est encore d'actualité à ce jour, est stratégique et sert de structure opérationnelle à la production et la fabrication de produits alimentaires sains. L'aspect novateur du système de santé agroalimentaire argentin établi essentiellement en fonction de la lutte pour contrôler et éradiquer la fièvre aphteuse, est la création d'un réseau qui s'étend dans tout le pays d'entités locales de lutte sanitaire. Ces entités, formées de producteurs de bétail, de professionnels de l'élevage et de l'État, ont la responsabilité directe de mener à bien les actions sanitaires définies aux niveaux provincial et national. Chaque entité locale de lutte sanitaire dispose d'un conseil technique et d'un conseil administratif qui à leur tour sont reliés entre eux à travers les Commissions provinciales de santé animale qui se rejoignent au niveau central pour former les Commissions nationales de lutte sanitaire.

12. Cette décentralisation de l'administration de la santé animale a fortement influencé la souplesse des prises de décisions, les responsabilités partagées qui se concrétisent en des engagements actifs et la gestion des ressources requises pour affronter les plans de lutte sanitaire, et c'est ce qui a permis à l'Argentine d'atteindre un niveau sanitaire d'excellence au cours des dernières années. Des troupeaux sains, des systèmes productifs et élaborés d'aliments contrôlés et une chaîne de commercialisation qui garantit l'innocuité des produits alimentaires sont le fondement de la production, de la fabrication et de la commercialisation des produits argentins.

13. Le développement de la santé et de la qualité agroalimentaire suppose la coordination de la part du Gouvernement national des actions menées avec les gouvernements provinciaux, la production des produits agricoles et de l'élevage, l'industrie de l'alimentation, les universités et instituts de recherche scientifiques et technologiques, les collèges professionnels et les organisations non gouvernementales.

De cette manière se renforcent les modalités de gestion qui étaient déjà le modèle d'association publique-privée au cours de la décennie 1990, avec des formes de gestion ouvertes à la participation de tous les agents du système agroalimentaire. Dans ce cadre, des défis particuliers sont représentés par les actions en matière de fièvre aphteuse, tuberculose, brucellose, encéphalopathie spongiforme bovine (la « vache folle »), mouche des fruits et nécrose des agrumes, le renforcement des systèmes de surveillance épidémiologique, un système de traçabilité et l'application généralisée des normes de bonnes pratiques d'agriculture (BPA); de bonnes pratiques de fabrication (BPF) et des procédures opérationnelles standardisées de nettoyage et de désinfection (SSOP); ainsi que de systèmes HACCP (analyse des risques et maîtrise des points critiques), et d'homologation de produits et de procédés dans l'industrie agroalimentaire, d'une perspective de plus grande responsabilité pour le secteur privé. Ces éléments garantissent qu'avec des matières premières sûres et des pratiques appropriées, nous arrivons à obtenir des aliments sains.

14. Les priorités de l'Argentine en matière de santé du bétail avec pour but final de pouvoir se positionner comme un pays producteur de viandes saines et de qualité reconnue, sont données par l'éradication définitive de la fièvre aphteuse; la prévention de l'entrée de l'ESB; la prévention de l'entrée d'autres maladies exotiques et végétales; et la détection et notification internationale de maladies et d'agents pathogènes qui peuvent être présents dans le pays sans avoir jamais été détectés.

15. Ce complexe intégré de gestion de la production et de la commercialisation des aliments est appuyé par une structure d'organisation et de ressources qui comprend le Ministère de la Production, à travers le Secrétariat de l'agriculture, l'élevage, la pêche et l'alimentation et son Service national de santé et de qualité agroalimentaire, ainsi que l'Administration nationale de médicaments, aliments et technologie médicale, avec sa filiale, l'Institut national des aliments, qui dépendent du Ministère de la Santé de la nation.

16. Le SENASA, en sa qualité d'organisme décentralisé du Secrétariat de l'agriculture, la pêche et l'alimentation du Ministère de la Production, a la responsabilité d'appliquer les politiques nationales en matière de santé et de qualité animales, végétales et des produits alimentaires, et vérifie la conformité aux normes légales en vigueur en la matière; le contrôle et le trafic fédéral, les importations et exportations des animaux, des produits et dérivés d'origine animale et végétale, des produits agroalimentaires, des médicaments vétérinaires, des produits agrochimiques et engrais, relèvent également de sa compétence.

17. Même s'il ne s'agit pas encore d'une réalité à part entière, la communauté scientifique internationale s'accorde à penser qu'il est impératif de disposer de systèmes solides d'innocuité des produits alimentaires au niveau de la planète tout entière, des systèmes représentés par des organisations indépendantes d'intérêts économiques et commerciaux. Pour cette raison, il est envisagé en Argentine que des organismes comme

le SENASA possèdent et gèrent leur propre budget. Ce budget proviendrait en grande partie du caractère contributif que le SENASA possède pour le développement de ses activités, étant donné que les clients de l'organisme, qu'ils soient du secteur de la production ou du secteur de la fabrication des aliments, le financent à travers des services douaniers. Une autre raison pour laquelle il est important de préserver l'autonomie d'organismes comme le SENASA est liée aux garanties offertes aux pays importateurs. Dans le domaine du commerce international, il est indispensable de disposer d'organismes officiels qui servent à garantir l'innocuité des aliments commercialisés, soit au moyen de l'homologation de ces aliments, soit en agissant à titre d'organismes d'accréditation d'entités d'homologation privées. L'homologation du SENASA englobe les systèmes de production et de fabrication des aliments. Ce système d'homologation permet en outre au secteur privé d'être en mesure de promouvoir la commercialisation de produits alimentaires à valeur ajoutée et non la simple transaction de matières premières ou « commodities ». A ce sujet, il reste à l'Argentine, comme à de nombreux pays de la Région, un long mais important chemin à parcourir.

18. Nous connaissons tous les progrès vertigineux des connaissances et de la création de technologies nouvelles dans le monde dans lequel nous vivons aujourd'hui. Pour pouvoir les assumer et collaborer dans ce domaine, l'Argentine possède également le renommé Institut national de technologie de l'agriculture et l'élevage (INTA), qui accompagne constamment la croissance et les changements dans les systèmes de production primaire des producteurs et des éleveurs argentins en leur fournissant l'information à travers ses bureaux de vulgarisation.

19. Pour ces travaux d'investigation et de divulgation scientifiques, ainsi que pour la formation du secteur de l'agriculture et de l'élevage, l'Argentine dispose également de nombreuses universités de premier ordre, publiques et privées.

20. L'Argentine est également le siège du Centre panaméricain pour la protection alimentaire et la lutte contre les zoonoses (INPPAZ), institution financée par les pays des Amériques et dépendante de l'Organisation panaméricaine de la Santé (OPS). L'INPPAZ est une institution d'avant-garde en tout ce qui concerne l'innocuité des produits alimentaires et accueille constamment des fora nationaux et internationaux.

21. En résumé, l'Argentine dispose d'un système solide pour assurer l'innocuité des produits alimentaires qui est le fondement de sa vision agroexportatrice et qui a des possibilités d'offrir un appui technique aux pays de la Région.

22. Consciente que les systèmes alimentaires doivent tenir compte, outre l'innocuité des aliments commercialisés, des variables qui font qu'un commerce est juste et libre, l'Argentine s'est jointe dès le début aux inquiétudes au niveau mondial portant sur l'établissement d'un marché de produits provenant du secteur de l'agriculture et de l'élevage le plus souple et le plus transparent possible.

23. En particulier l'Accord sur l'application des mesures sanitaires et phytosanitaires de l'OMC, a donné la transparence à des transactions commerciales en incorporant l'obligation de justifier scientifiquement des exigences plus élevées que celles établies par les organisations internationales de référence : l'OIE, la Convention internationale de protection phytosanitaire (CIPF) et le *Codex Alimentarius*. Ces organisations jouent un rôle central dans l'établissement de paramètres pour l'accès de produits aux marchés internationaux, qui ne se transforment pas en restrictions couvrant le commerce.

24. La participation de l'Argentine au Comité des mesures sanitaires et phytosanitaires de l'Organisation mondiale du Commerce, ainsi qu'aux organisations internationales de référence a été très marquante, évitant l'établissement de normes qui restreignent l'accès aux marchés extérieurs des produits du secteur agroalimentaire et proposant des mécanismes de facilitation du commerce. La lutte pour éviter les barrières au commerce déguisées en mesures sanitaires, est permanente et ici aussi, nos pays doivent avoir un objectif commun et une coordination plus grande.

25. Au niveau régional, l'Argentine propose de travailler sur le plan de la coopération technique avec l'Organisation panaméricaine de la Santé, en s'appuyant sur l'INPPAZ comme plate-forme de développement et de formation.

26. Selon l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), on estime que dans un futur proche, le nombre de personnes vivant sur notre planète sera de 8,5 milliards environ, et que la majorité de ces personnes vivrait dans les pays pauvres. Ce scénario pourrait donner lieu à un problème grave d'approvisionnement d'aliments sains. Pour cette raison, il est impératif de travailler ensemble pour prévenir la propagation des agents pathogènes déjà connus, ainsi que pour empêcher l'émergence de nouvelles maladies, chaque fois plus difficiles à contrôler, qui ont un effet tant sur la santé publique que sur la production de l'agriculture et de l'élevage. Nous sommes sur cette voie, comme le démontrent les systèmes de surveillance épidémiologique qui s'efforcent d'œuvrer à un niveau qui dépasse les frontières nationales et qui sont appuyés par l'Organisation mondiale de la Santé, l'Organisation panaméricaine de la Santé et l'Office international des épizooties qui quant à eux travaillent de concert avec les pays membres à la prévention et au contrôle des maladies. Cette initiative dépend dans une large mesure de l'information transparente et ponctuelle et de la forme que lui donnent les services nationaux de santé animale et de santé publique.

Conclusions et recommandations

27. L'Argentine souscrit du plus profond au défi mondial que représente la réussite de la sécurité alimentaire pour les générations futures et elle estime que la production d'aliments sains et en quantité suffisante constitue l'un des thèmes principaux des préoccupations des années à venir, sans oublier d'autres thèmes comme la préservation de l'environnement et des eaux potables. L'ensemble du système de santé agroalimentaire argentin concentre ses efforts pour pouvoir continuer à garantir à sa

propre population ainsi qu'à celle de ses associés commerciaux, des aliments toujours plus sains et produits en tenant compte du respect des ressources naturelles que nous avons le privilège d'avoir en abondance dans notre pays. Parallèlement, elle est consciente du fait que ce type d'initiatives doit être mené à bien par l'ensemble des pays de la Région et de la planète. Ce n'est qu'ainsi que nous pourrons assurer des aliments sains et en abondance dans les scénarios pronostiqués pour les générations à venir, et dans le cadre d'échanges justes et libres sur le marché international.

- - -